



« Ils partiront, en attendant faisons-les payer »...
Jamais on n'avait si bien décrit ce pays, depuis
« La comédie humaine ».

Le modèle de ce roman total, Irène Némirovsky le trouva pourtant dans le « Guerre et Paix » de Tolstoï, et dans la 5^e Symphonie de Beethoven – mais on chercherait aussi bien des références dans le « Napoléon » d'Abel Gance. La matière, elle n'avait qu'à se baisser pour la trouver, si l'on peut dire : victime des décrets antisémites de 1940, elle vivait dans un village de Saône-et-Loire occupé par les Allemands. Mais c'est d'abord l'organisation bourdonnante du livre qui frappe, autant que le sens du détail dérisoire – le papy qui veut inverser l'exode pour filer au petit coin –, les descriptions par

contre-pied – les hommes en colère y prennent des voix de femme –, ou la force d'images qui brûlent les yeux : une mouche chargée d'encre semble composer en temps réel la partition du désastre. Le lecteur vole à travers les milieux, les sexes, les générations : il était l'écrivain furieux de voir la guerre concurrencer son univers, il devint le paysan patriote qui tue son premier Boche, la fermière qui se refuse à son homme, l'Allemand mélomane qui s'éprend de la Française délaissée, et bientôt le chat qui ronronne « comme une bouilloire ».

Mais les corps ne se frôlent qu'en attendant le choc final : Irène Némirovsky elle-même, encore à son manuscrit le 11 juillet 1942, ne résistera pas dix jours à Auschwitz. Denise Epstein, sa fille, ne pouvait lui dresser plus beau mausolée qu'en publiant ce roman parfaitement abouti, quoique interrompu : il achève de faire d'Irène Némirovsky un grand écrivain ■

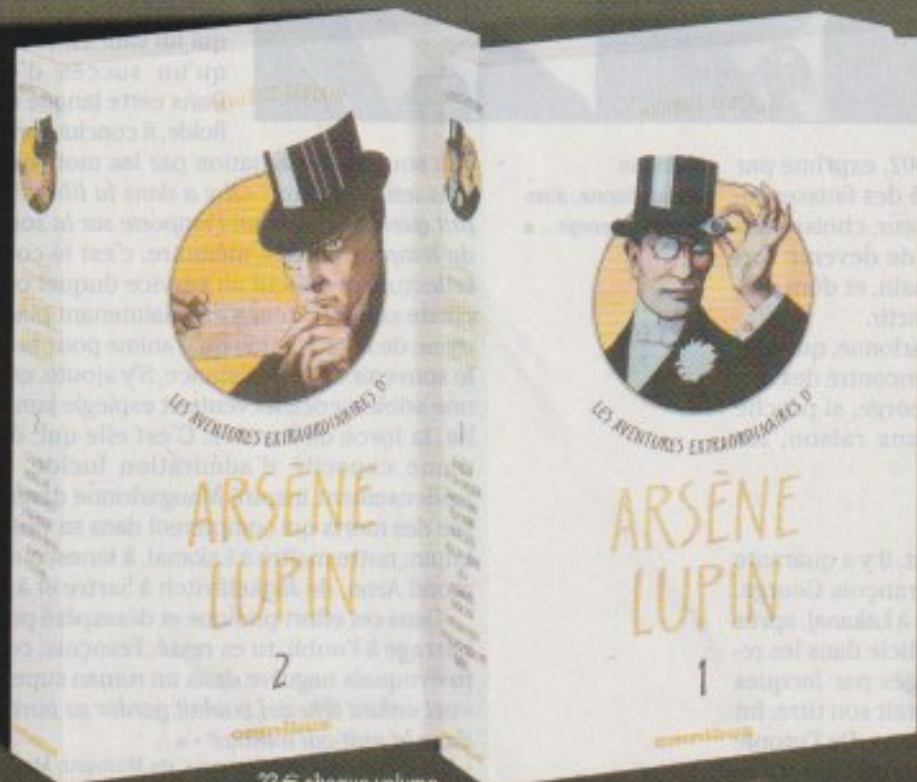
« Suite française », d'Irène Némirovsky.
Préface de Myriam Anissimov (Denoël, 430 pages, 22 €).

1. « David Golder » (« Les Cahiers rouges », Grasset) a été adapté au théâtre, et au cinéma par Julien Duvivier, qui signait là son premier film parlant. Avec Harry Baur dans le rôle-titre sur scène et à l'écran.
2. « Le bal » (« Les Cahiers rouges », Grasset) a également été adapté au cinéma. On y découvrit Danielle Darrieux.

Irène Némirovsky
avec ses deux filles,
Denise et Elisabeth ■

A lire

Les œuvres d'Irène Némirovsky ont paru chez Grasset et chez Albin Michel. En 2000, Stock a publié un recueil de nouvelles, « Dimanche », et les éditions Sables viennent de sortir « Destinées et autres nouvelles ». Elisabeth Gille, la fille cadette d'Irène, est l'auteur, entre autres, du « Mirador », Mémoires rêvés de sa mère (Stock, 2000).



23 € chaque volume

Les aventures
extraordinaires
d'ARSÈNE LUPIN
gentleman
cambrioleur
sont publiées
aux éditions
omnibus

www.omnibus.tm.fr

